



Photos © ZaiPouces - Génération Mountain Bike

Comme son nom l'indique, Graphite Technology travaille le carbone. Rien d'exceptionnel de nos jours puisque tout le monde s'est mis à la sauce composite. Mais ici, les choses diffèrent car nous sommes en 1973 et Graphite Technology ose la première raquette de tennis en carbone de l'histoire pour Mats Wilander et la société Rossignol. Cette année là, la fibre de carbone est encore un matériau très confidentiel...

Dans le vélo, l'histoire débute en 1986, lorsque Graphite Technology développe un cadre composite pour Trek. Mais l'histoire tournera court et en 1987, deux employés s'en iront pour fonder Kestrel.

Peu importe. Graphite Technologie continue son bonhomme de chemin et développe ses propres vélos, le Racing Bik pour le bitume et le MountainBik pour le hors bitume.

La fluidité des formes se décale des canons esthétiques de l'époque.

Contrairement aux productions en carbone classique, (tubes composites collés sur des raccords métal) le Mountain Bik est réalisé à partir d'éléments en fibres moulés puis assemblés. Donc, si on enlève quelques renforts alu, les tasseaux de freins et les pattes arrières en inox, le cadre est pratiquement 100% composite. Mais pas de fibres visibles : la pose d'un apprêt avant peinture était incontournable pour une finition parfaite.



1

1. En 1992, Carbone ne rimait pas avec confort. Pourtant, le cintre Barflex et la fourche Pace qui équipent la proue du Mountain Bik tempèrent la raideur du cadre. À noter les leviers de frein Carbon Works



2

2 Mis au point en 1992, Le pédalier Storck Power Arm sera le premier pédalier en Carbone commercialisé.



3

3 Ces étriers en carbone sont inconnus. Probablement artisanaux, ils achèvent le montage tout carbone du MountainBik.

Nous nous sommes amusé d'équiper le cadre Mountain Bik avec un maximum de pièces carbone disponibles en 1992 : fourche Pace MX35, tige de selle Kalloy, selle Flite Evolution, cintre Barflex, moyeux Nuke Proof, leviers de freins CarbonWorks et les manivelles PowerArm mises au point par Markus Storck en 1992. Il en résulte une machine plutôt légère avec 12kg, réactive... voire hyper réactive ! Malgré la fourche Pace et le cintre Barflex qui tentent d'améliorer les choses, le mountainBik est très raide, illustrant parfaitement qu'en ce début des 90ies, carbone et confort étaient antinomiques. Les résines n'étaient pas aussi performantes que celles d'aujourd'hui et les constructeurs préféraient augmenter les couches de tissus pour éviter les éventuelles casses, quitte à obtenir des structures trop rigides.

Avant d'acheter la fabrique, Didier Louis va importer les MountainBik en France.

Plus tard, la société retournera aux USA sous le nom d'Aegis et sous-traitera ses cadres pour d'autres (Peugeot, Basso...). Caractériel, perfectible et pourtant, de conception toujours d'actualité, le MountainBik marquera une étape fondamentale dans l'évolution du VTT carbone, évolution qui débuta par une simple raquette de tennis.

